

La poésie d'Ahmed KHETTABI, caractéristiques et nouveautés

شعر أحمد خطابي، الخصائص والحداثة

Poetry of Ahmed KHETTABI, characteristics and modernity

Mounia MALEK⁽¹⁾ ; Pr.Fatsiha AOUMER⁽²⁾

⁽¹⁾Université de Bouira, Laboratoire des études littéraires,

Linguistique et didactiques amazighes. DLCA, Université de

Bouira, Algérie, m.malek@univ-bouira.dz

⁽²⁾Université de Bejaia, Algérie, fatsihaoumer@yahoo.fr

تاريخ الاستلام: 2024/04/24؛ تاريخ القبول: 2024/11/07؛ تاريخ النشر: 2024/12/22

الملخص

إن تطور الأدب القبائلي قد قدم الكثير من الحداثة، خاصة للشعر الذي يعتمد على جمال وقوة التعبير والذي تحدى القواعد التقليدية، ليأخذ مجرى الحداثة، سواء من الأصناف الشعرية الأجنبية أو من ابتكاره.

أحمد خطابي هو أحد الشعراء القبائل المعاصرين. ولد سنة 1976، ولقد بدأ مسيرته الشعرية عام 1994 والتي استمرت إلى يومنا هذا. لقد عاش فترة العشرية السوداء في الجزائر، وأصبح يتيمًا في سن الحادية عشر. يعرف أحمد خطابي بين الشعراء باسم "المجنون" المستوحى من إحدى قصائده التي أسماها "مدرسة المجانين" وكذلك بسبب المواضيع الغامضة التي تميز شعره والكلمات التي لها علاقة بالموت، مثل: الميت، القبر، الرفاة، الدماء، الظلام... والتي تحمل ورائها الكثير من الرسائل والمعنى. لقد تحصل هذا الشاعر على أكثر من 15 جائزة خلال مسيرته وذلك بسبب جودة وأصالة قصائده التي أنالت إعجاب الكثير ولجان التحكيم في المهرجانات الشعرية.

فما هي خصائص شعر أحمد خطابي؟ وماذا قدم كجديد للشعر القبائلي؟ أسئلة سنحاول الإجابة عنها في هذا المقال.

الكلمات المفتاحية: شعر أحمد خطابي؛ الحداثة؛ القوطية؛ الباروك؛ السريالية.

Abstract:

Especially The development of kabyle literature has provided a lot of modernity, to poetry that depends on the beauty and power of expression and that challenges traditional rules, to take the course of modernity, whether from foreign poetic genres or from his own innovation.

Ahmed Khattabi is one of the contemporary Kabyle poets. He was born in 1976, and began his poetic career in 1994, which continues to this day. He lived through the Black Decade in Algeria, and became an orphan at the age of eleven. Ahmed Khattabi is known among poets as “The Crazy One,” inspired by one of his poems, which he called “The School of the Crazy,” and also because of the mysterious themes that characterize his poetry and words related to death, such as: dead, grave, remains, blood, darkness... which... It carries a lot of messages and meaning behind it. This poet has won more than 15 awards during his career due to the quality and originality of his poems, which have won the admiration of many and the jury committees of poetry festivals.

What are the characteristics of Ahmed Khattabi’s poetry? What did he introduce as new to tribal poetry? Questions we will try to answer in this article.

Keywords: Ahmed Khattabi’s poetry; modernism; gothic; baroque; surrealism.

Introduction

La littérature kabyle est passée par plusieurs étapes, telles que l’oralité, la transcription, et enfin l’écriture et la composition, et la poésie elle-même a suivi ce cours et s’est aujourd’hui développée et diversifiée sous tous ses aspects y compris la forme, le langage, le thème et même la déclamation.

Avec le progrès de la science et de la technologie, et la communication des peuples entre eux, la culture kabyle est entrée en contact avec des cultures étrangères. Et comme les poètes sont plus enthousiastes à l'idée d'écrire et d'exprimer leurs sentiments et leurs pensées, ont été influencés par la littérature étrangères et ont commencé à composer des poèmes en langue kabyle sous des formes étrangères. Cela les a également amenés à composer des poèmes à partir de leur imagination. Les poètes contemporains écrivent des recueils et organisent des festivals et des concours de poésie, ce qui les motive et les encourage «Et c'est là, la raison qui fait que des centaines de poètes participent chaque année aux festivals de poésie, ou éditent leur poésie, ou passent dans émissions de radios ou de télévision réservées à la poésie»⁽¹⁾

Ahmed KHETTABI est l'un des poètes contemporains qui s'est orienté vers l'écriture et a traité de plusieurs sujets modernes. Il a commencé sa poétique en 1994 jusqu'à nos jours. Il a également excellé dans nombreux concours de poésie. Ses poèmes variaient entre ce qu'il est facile à comprendre et ce qu'est ambigu, ainsi qu'entre courts et longs, et entre ordinaires et libres, pour inclure de nombreuses caractéristiques qui nécessitent une étude ou une analyse pour comprendre leur contenu.

1. La modernité dans la poésie d'Ahmed Khettabi

Dans la littérature kabyle, il existe un type de poésie appelée « poésie traditionnelle », qui est principalement orale. Ce type est divisé en catégories, dont certaines sont liées au sexe féminin et autres au sexe masculin. Dans ces genres, se trouve une grande similitude, au plan du langage, le lexique utilisé et son attachement au milieu traditionnel. L'autre type de poésie est appelée « poésie moderne », est apparu suite au développement et au contact avec les autres sociétés, et à l'ouverture de la société kabyle sur le monde. Le poète est devenu

(1) MEKSEM ZAHIR, *La poésie à l'école et comment l'approche socio-didactique avec cette piste*, Revue ACAF, Bejaia, 2011, p 16

capable de se libérer des anciennes restrictions, et d'exprimer librement ses pensées et ses sentiments, soit en usant des méthodes étrangères, soit en inventant de nouvelles « Sans doute en effet faut-il parler aujourd'hui non pas de la modernité mais des modernités qui manifestent dans la richesse des itinéraires individuels, autant de réponses à l'impossibilité de définir, plus encore au XXI^e siècle, ce qu'est la poésie. Ouverture à un quotidien dont les repères sont fuyants, ouverture vers l'imaginaire et vers l'inconscient, retour à la chair des mots et à la matérialité du langage, autant de voies créées par la poésie moderne et contemporaine pour établir un juste rapport au monde, éprouvé par la rupture ou par la recherche malgré tout d'une présence. Au-delà des courants, des choix esthétiques, la modernité poétique ne cesse de scruter cette « sorcellerie évocatoire » du poème, ce rapport désormais problématique entre le sujet, le réel, et les pouvoirs du langage »⁽¹⁾

C'est ce que le poète Ahmed KHETTABI a cherché à réaliser en formant un nouveau mode d'expression, et en entrant dans des horizons expérimentaux de l'écriture, en répondant aux nombreuses demandes et besoins modernes qui n'existaient pas auparavant dans la société kabyle. Les aspects de la modernité peuvent être identifiés dans la poésie d'Ahmed

KHETTABI en ce qui concerne la forme ou la structure du poème, en sortant du cadre de la détermination du nombre de strophes ou de vers, et de la rime unique. KHETTABI écrit de longs poèmes qui contiennent parfois plus de cinquante vers, dont en plus, un changement de rime d'une strophe à l'autre dans un même poème. La modernité peut aussi être identifiée en ce qui concerne le contenu : les poèmes d'Ahmed KHETTABI sont fondés sur les divers détails de la vie, ainsi que sur la subjectivité, et sont porteurs avec d'un certain symbolisme et ambiguïté, qui commencent souvent dès titre.

(1)Lionel Verdier, *Introduction à la poésie moderne et contemporaine*, HACHETTE, Paris, 2001, p 09

KHETTABI a aboli les frontières qui séparent les genres poétiques kabyles, pour inventer divers sujets tel que la mort, l'imagination, la femme, l'érotisme et le surréel.

2. La touche gothique dans la poésie d'Ahmed KHETTABI

Outre le fait que les poèmes d'Ahmed KHETTABI s'appuient sur l'horreur et fournissent des histoires de panique et d'excitation tel que le poème « Tixerxert » et la violence tel que « Timsehsal », qui émanent en fin de compte de son 'imagination, le poète développe également son propre style et sa propre façon de créer des poèmes, qui est son isolement dans un endroit reclus appelé « Les rochers noirs » qui fait face à un cimetière ; où il puise son inspiration.

Cela a conduit à la question de savoir s'il existe une littérature similaire à ce type d'Ahmed KHETTABI. Nous le retrouvons en fait dans la poésie « Gothique ».

La littérature gothique est également connue sous le nom de « Littérature d'horreur ». Elle dépeint un monde de doute, en particulier sur tout ce qui est spirituel et surnaturel, car il cherche à créer la possibilité dans notre esprit de l'existence de choses qui sont au-delà de la capacité, de la raison et de la connaissance humaine. Parmi les écrits les plus importants de la littérature gothique, il y'a les romans « THE CASTLE OF OTRANTO » d'Horace Walpole, « Les mystères d'UDOLPHE » d'Ann Radcliffe, « Dracula » de Bram Stoker et « VATHEK » de William Thomas Bickford. Bien que l'art gothique ait des racines et histoire dérivée de l'architecture gothique qui prévalait au moyen Age, le renouvellement de sa culture a commencé à apparaître au début des années 1980 en Angleterre, car il est le produit d'une doctrine appelée « Punk », qui est un type de musique de jeunes. Les gothiques sont connus par leur tendance au noir et au rouge, en particulier dans leurs vêtements, et ils portent également avec eux des symboles tels que la croix et les crânes des morts.

Ils aiment le sang et tout ce qui lié à la mort. La littérature gothique est généralement connue par son abondance d'imagination, elle combine également l'amour et la noirceur en utilisant des expressions dures, effrayantes et illogique. Quant aux événements de cette littérature, ils se déroulent dans des lieux tels que des châteaux en ruine et abandonnés, ainsi que des lieux étroits effrayants. Quant aux personnages, se sont souvent des méchants, des fous, des démons ou des vampires, ou bien des personnages illogiques.

Parmi les exemples qui montrent la présence du gothisme dans la poésie d'Ahmed Khettabi :

2-1 Les endroits abandonnés et effrayants: où de nombreux événements sur lesquels le poète a écrit se sont déroulés.

Dans le poème « Aserqes n yisufa » « Flirt des flambeaux »

Tzedyed timeqbert yexlan *et tu as habité un cimetière abandonné*

Tefsid amrar s lebyi-m *et tu as déroulé la corde à ta guise*

Dans le poème « tacmat taberqemact » « Une honte nacrée »

Dya yunag yer yiwen n umaḍal *Il a voyagé vers un monde*

Anda ur llin yismawen *où il n'y a pas de noms*

Dans le poème « taksumt sellawen » « Une chair fanée »

Tikwal ttily *Des fois j'étais*

Anda akken negren lerwah *là où il n'y a pas d'âmes*

Dans le poème « taseggult n tayri » « Creux de l'amour »

Daxel n tudert *à l'intérieur de la vie*

Ddaw tmedlin *sous les dalles de la tombe*

Ces endroits apparaissent aussi dans certains titres : « iεessasen n tmeqbert n tsusmi » « les gardiens du cimetière du silence » « tamurt n tirma » « le pays des rêves » « tamurt n yirebbiten » « le pays des dieux »

2-2 Les personnages : les personnages dans la poésie d'Ahmed KHETTABI sont identiques à ceux de la littérature gothique, mais le personnage de la « mort » apparaît souvent.

Dans le poème « Aserqes n yisufa » « Flirt des flambeaux »

Rran-am tajmil tlmeytin les morts t'ont rendu hommage

Di tegzirt-nni n yisefra sur cette île de la poésie

Dans le poème « Awalen melba Rebbi » « Mots sans Seigneur »

Deg wulac tekfa taḍsa dans le néant, le rire s'est fini

Lmeytin bdan lemdaḥ les morts ont commencés leurs louanges

Un autre titre d'un poème intitulé « Lmeyyet aleqqaq » « Un mort tendre »

Autres personnages

Dans le poème « Igenni yewḍan » « Un ciel fendu »

Wayzen dayen yeyreq l'ogre s'est aussi noyé

Talexte tella msel façonner l'argile

Dans le poème « La sferfudey » « Je farfouille »

Iderwicen gan tacmat les fous commettent une honte

nekk d inebgigar-asen parmi eux, je suis un hôte

Dans le poème « Rezfey » « J'ai rendu visite »

Ulin-d yifassen seg wakal des mains sont sorties de la terre

ṣṣut azuran, aanwa-t wa ? Une voix grave s'enquerit, qui est-ce?

(...) *(...)*

Nekkni d imdanen yefnan Nous sommes des mortels

yur-ney amek i d-tufid later comment nous avez-vous trouvé?

Aksum-ney yeḡḡa iysan notre chair est sans os

şşifa-ney dayen texşer *notre visage est aussi défiguré*

Dans le poème « tafawet n tassa »

Sburen-t i trebbit n waman *ils en ont recouvert la déesse de l'eau*

Mi terfa ilel yesbek *si elle se met en colère, la mer gronde*

Dans le poème « tixerxert » « L'extinction »

Si yiselwan tkeḥḥel tziri *Clair de lune farde avec la suie*

Win i d-yussandya d qessam *c'est le tyran qui est venu*

2-3 Le sang

Ahmed Khettabi a montré son obsession du sang dans plusieurs poèmes,

dont :

Le poème « Rezfey » « J'ai rendu visite »

Yef yiri-s yenneḍ yizrem *un serpent s'est enroulé auteur de son cou*

Deg yidamen-is la yettsummu *et suce son sang*

Dans le poème « Tafawet n tassa »

Ssucfey di temda n yidim *Je me suis lavé d'une mare de sang*

I wallay bedley tiki *j'ai changé l'idée de mon esprit*

Dans le poème « Talaba n yiysan » « Couverture des os »

Berra n tmedlin d aḥemmal *une crue dehors de la tombe*

Deg yidim-nni leqqaqen *dans ce tendre sang*

Dans le poème « Tīmṣeḥṣal » « les tribulations »

Azref-nwen ad t-meḍley *votre droit, je l'enterrerai*

ffad-iw yeffud idamen *ma soif est assoiffée de sang*

Dans le poème « Ieessasen n tmeqbert n tsusmi » « Les gardiens du cimetière silencieux »

Sessen idamen am waman Ils boivent du sang comme de l'eau
Simsen tafsut yal lawan et souillent le printemps en tout temps
 Dans le poème « Awalen melba Rebbi » « Mots sans Seigneur »
Imi zeggay La bouche est rouge
Iles yelley idamen la langue badigeonnée de sang
 (...) (...)
Briy i uḥulfu n tayri J'ai répudié le sentiment d'amour
ecqey tiregwa n yidamen pou adorer les ruisseaux de sang

2-4 Le noircissement

Ahmed KHETTABI a écrit dans les poèmes « Nnfiḍ n usefru »
 « le torrent du poème »

Ṭṭlam, tebrek n wussan Obscurité et noircissement des jours
ul-iw yesεuzeg aḥesses mon cœur ne veut plus entendre

Dans le poème « Rezfey » « J'ai rendu visite »

Yer rrif-is rsen yeḫra A ses côtés gisent des pierres
berrikīt, kra d izewwayen noires et certaines sont rouges

Dans le poème « Tamurt n yiḫebiten » « Pays des dieux »

Xsint merra teftilin Tous les luminaires sont éteints
ṭṭlam s ubernu syettekka l'obscurité s'est allongée dans son burnous

Dans le poème « Timqersa n wallay » « Rupture du cerveau »

Tudert xenṭṭren-tt tesselqaf La vie est mise en danger, elle agonise
dewren-as yigerfiwen et les corbeaux l'entourent déjà

2-5- La combinaison d'amour, de beauté avec la noirceur et la peur

Les gothiques sont connus pour leur amour de leur culture et leur art. Parfois, certaines choses qui sont dégoûtantes et effrayantes,

sont plutôt affectionnées par eux et ils y voient de la beauté et de la pureté, et ils en tirent leur inspiration.

Ceci est également observé dans certains poèmes d'Ahmed KHETTABI, comme dans « Iysan i d-gg'iy » « Les ossements auxquels j'ai donné naissance »

Lekfen acebħan eq ! Le linceul blanc est sale

D aberkan nekk it-byiy moi, je le veux noir

Dans le poème « Deffir n wulac » « Derrière le néant »

Kerhey imezran je déteste

Yeččuren d tilkin les cheveux infestés de poux

ecqey izekwan et j'adore les tombes

iyeddurin din qui s'y cachent

Dans le poème « Taksumt sellawen » « Chair tendre »

Ssmir allay di tyuri Le cerveau déborde la lecture

Aru yef lekfen asefru sur le linceul, écrit un poème!

cebbħey i lmuttarusi j'ai décoré la venue de la mort

cebbħey i tudertfennu j'ai décoré l'annihilation de la vie

Dans le poème « Ticrođ s usefru » « Tatouage poétique »

Yura-yi yefccbaħa n lekfen Il m'a écrit sur la beauté laide

ttkukrun-t widit-ixerzen ses tailleurs le craignent

Dans le poème « Timiđt n tufra » « Un nombril d'invisibilité »

Ulac ccbbaħa i cemten Il n'y a pas de beauté laide

Tella tecmat i cebħen mais, il y a une belle laideur

Dans le poème « Tin ħemmley » « Ma bien aimée »

Tin ħemmley mačči d kemmini Celle que j'aime n'est pas toi

Gar izekwan i tegma elle a grandi parmi les tombes

3. Le baroque dans la poésie d'Ahmed KHETTABI

L'étrangeté et l'ambiguïté dans les poèmes d'Ahmed KHETTABI qui apparait du titre, tel que « les seins de l'obscurité » « un mort tendre »

« Derrière le néant » a conduit à s'interroger sur le contenu ; son éloquence et sa facilité de compréhension, puisqu'ils sont tous des titres mystérieux qui portent de nombreuses interrogations. D'après le lexique, les expressions, les idées et les messages incohérents et qui sont difficiles à interpréter que cette poésie contient, le contenu est aussi énigmatique. Le poète Ahmed KHETTABI essaie d'iriser ses poèmes avec des métaphores et des symboles qui portent des thèmes et des expressions audacieuses, tel que le sujet de la religion, la mort, l'imagination et l'illusion. Selon ces caractéristiques, le premier genre littéraire qui correspond à ce type de poésie avant le surréalisme, est le baroque.

Le baroque désigne toute œuvre d'art peut familier ou très ornée, du fait de l'émergence de ce mouvement à une époque qui a connu de nombreuses tensions sociales, politiques et économique au XVIIe siècle, ce qui a poussé certains auteurs à exprimer la misère, la souffrance et l'inégalité sociale.

La culture de baroque a commencé dans plusieurs domaines tels que la sculpture, la peinture et l'architecture, pour passer à la littérature y compris le théâtre, la musique et surtout la poésie comme l'une des formes littéraires les plus exploitées pour exprimer les idées, les sentiments et tout ce qui est caché au plus profond de l'âme « La littérature de l'âge baroque est la traduction de ce désarroi fondamental ; mais elle est souvent aussi porteuse d'une volonté indéfectible d'affranchissement du doute et de la refondation ; car l'homme baroque est à la recherche de lui-même et d'un sens à sa vie, soucieux à la fois de retrouver ses racines et de s'affirmer en se dessinant un avenir »⁽¹⁾

(1) Yves STALLONI, *écoles et courants littéraires*, ARMAND COLIN, Paris, 2004

3-1 Topique baroque

La nature : le baroque entretient une relation forte et active avec l'environnement, dans le but de le transformer en une apparence sacrée qui témoigne l'existence de Dieu dont la grandeur contraste avec la petitesse de l'homme. Estienne Durand écrit dans « Stances à l'Inconstance »⁽¹⁾

Quant à la poésie d’Ahmed KHETTABI, ce thème est présent dans de nombreux passages, dans le poème intitulé « azekka » « La tombe » dit :

Abeḥri yuyal d aḍu yer lqaea ṽlin-d yetran

Le zéphire s'est transformé en vent les étoiles sont tombées sur terre

Dans le poème «Awalen melba Rebbi» «Mots sans
seigneur»

Lmil n lmi limal *ilelyugi ad yestaefu*

L'inclinaison du l'inclinaison s'incline la mer n'a plus de répit

Le bizarre : le baroque se caractérise par son amour à suspendre, à choquer et à déstabiliser en inventant des personnages burlesques, extravagants et rebelles. Un exemple de ces personnages chez d'Ahmed Khettabi dans son poème intitulé « *Ieessasen n tmeqbert n tsusmi* » « *Les gardiens du cimetière du silence* »

Gganen gar yizekwan ils dorment parmi les tombes

Dalen s t̥lam aberqemac et ils se couvrent de noir nacré

Lqut-nsen d tidyanin *ils se nourrissent des évènements*

S uzelmad meggren ulac et avec la gauche, ils récoltent un néant

(1) *Les sables de la mer, les orages, les nues,
Les feux qui font en l'air les tonnantes chaleurs,
Les flammes des éclairs plus tôt mortes que vues,
Les peintures du ciel à nos yeux inconnus,
A ce devin tableau serviront de couleurs.*

Iæssasen iquccen tamusni les gardiens qui ont anéanti le savoir

Et quant à la déstabilisation, dans un poème intitulé « Xtaren-kem mi kem-xtarey » « ils t'ont choisi quand je t'ai choisi »

Mi hemmley dy akerhey-kem quand j'aime, je te déteste

Mi kerhey dya ad hemmley et quand je déteste, j'aime

Dya ad d-ilal usirem alors l'espoir est né

Ad d-afey iman-iw ewqey et je me trouve confus

La mort : la vision tragique du monde conduit les artistes baroques, en particulier les poètes, à jouir d'une ambition terrifiante qui s'accorde parfaitement avec l'idée que la vie est éphémère. Parmi les poètes baroques qui ont écrit sur ce thème, on peut citer Jean de Sponde dans « Des stances sur la mort et Douze sonnets »⁽¹⁾

Ahmed Khettabi a écrit dans le poème « Timşehşal » « les tribulations »

Neyyey nekk d lmeyyet je me bats, tant que je suis mort

Mmutey yal lğiha mort de tous cotés

*Slemden-iyi, lemdey « mmet » ils m'ont appris, j'ai appris
“mort”*

Lmut yur-sen telha la mort leur fait du bien

Ad nyey nekk d lmeyyet je me battraï tant que je serai mort

*Deg tmurt i isennin timucuha dans un pays où ils inventent des
histoires*

*Neyyey deg wid ur nebyi isem-i je lutte contre ceux qui refusent mon
nom*

(1) Et quel bien de la mort ? où la vermine ronge
Tous ces nerfs, tous ces os où l'âme se départ
De cette orde[Sale] charogne, et se tient à l'écart,
Et laisse un souvenir de nous comme d'un songe

Le paraître : la littérature baroque cultive l'éclat en dessinant des sujets nobles et élevés. Elle s'intéresse aux charmes de l'illusion, du mensonge, de la tromperie, de la fantaisie et des histoires complexes. Le poème « Ayerbaz n iderwicen » « L'école des fous » d'Ahmed KHETTABI n'en est qu'un exemple, où il décrit la folie comme belle et utile, et la décrit de la plus belle des manières.

<i>Tiderwec tdayen ifazen</i>	<i>la folie est un triomphe</i>
<i>Yur-ney tufa-d asnerni</i>	<i>chez nous elle prospère</i>
<i>Tesëa amur deg yiïerbazen</i>	<i>elle a sa place dans les écoles</i>
<i>Yis-s ad nali s igenn</i>	<i>igrâce à elle on atteindra le firmament</i>
<i>Sderwec! ad nderwec</i>	<i>sois fou! soyons fous!</i>
<i>Ad neqqelakk d iderwicen</i>	<i>devenons tous des fous</i>

4. Le surréalisme dans la poésie d'Ahmed KHETTABI

Après le baroque qui traduit l'obsession de la mort, les visions terrifiantes, l'inspiration burlesque et satirique au XVIIe siècle, plusieurs doctrines littéraires sont venues, tenter de changer quelque chose à la littérature tel que le classicisme, le romantisme, le naturalisme, le symbolisme et autres. Alors que l'émergence du surréalisme en XXe siècle (produit du dadaïsme) a été classée comme une sorte de modernité et se présentait comme un mouvement littéraire original et indiscutable. En raison de sa volonté de déchaîner l'esprit humain et d'imposer la suprématie de l'imagination sur l'esprit, essayant de révéler une nouvelle réalité qui dépasse celle actuelle. Parmi les noms éminents dans ce mouvement, il y'a André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard et autres. Breton a défini le surréalisme dans son premier manifeste en 1924 comme « Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de

toute préoccupation esthétique ou morale »⁽¹⁾

L'un des traits les plus importants de la littérature surréaliste est la synthèse entre les deux mondes ; de la réalité et du rêve, enfonçant dans le monde de l'étrangeté et de l'étonnement, se noyant dans les délires de toutes sortes, même les fous, car il guide jusqu'au plus profond de soi. Et puisque certaines des caractéristiques de la littérature kabyle moderne coïncident avec celles du surréalisme, il a fait de ce dernier une nouvelle tendance dans la littérature kabyle moderne, incluant la poésie comme une activité nécessaire dans ce mouvement et dépend de la libération des règles formelles, et elle aborde désormais la sensibilité au lieu de l'intelligence.

La poésie surréaliste naît d'une impulsion subconsciente qui crée le poème comme elle crée un rêve. Le surréaliste Paul Eluard considère que le poème est un recueil d'hallucinations, de folie, de souvenir, d'histoires anciennes, de scènes inconnues, d'idées spéculatives, de prédiction lointaine, de mobilisation d'émotions, de nudité, esprit de confusion et d'absurdité. En bref, c'est la libération de la libre révélation des profondeurs de l'âme et son flux complètement libre, dépassant toutes les barrières.

La poésie d'Ahmed KHETTABI est considérée comme l'une des poésies modernes en raison de sa présence sur de nombreuses touches surréalistes, notamment : en insistant sur la primauté du langage comme moyen d'expression le plus important, car il est considéré dans l'école surréaliste comme une sorte d'originalité **qui** découle des profondeurs de l'homme, puis ses idées se mélangent pour lui donner la liberté d'expression.

Ahmed KHETTABI s'est appuyé sur cette langue dans presque tous ses poèmes. Sans recherche de sens ni de message, le langage de ces poèmes apparaît comme une sorte d'illogisme en raison de son

(1) Maurice Nadeau, *Histoire du surréalisme*, Seuil, Paris, 1964, p 53

utilisation intense de métaphores, de symboles ambigus et du mélange d'idées entre eux.

Parmi les manifestations du surréalisme dans la poésie d'Ahmed KHETTABI, on retrouve:

4-1 L'écriture automatique

L'écriture automatique est expression résultant du flux de sentiments loin de tout contrôle conscient, nous constatons donc que les phrases et le vocabulaire sont sortis de leur nature familière. La plupart de ce qui est venu automatiquement dans les écrits d'Ahmed KHETTABI sont des idées et des expressions. C'est souvent les mots qu'ils combinent entre eux pour former des phrases (vers) étranges entre eux, ce qui conduit à la formation d'une idée incompréhensible « On a pu penser que l'écriture automatique rendait les poèmes inutiles. Non : elle augmente, développe seulement le champ de l'examen de conscience poétique, en l'enrichissant. Si la conscience est parfaite, les éléments que l'écriture automatique extrait du monde intérieur et les éléments du monde extérieur s'équilibrent. Réduits alors à égalité, ils s'entremêlent, se confondent pour former l'unité poétique »⁽¹⁾.

Sans chercher à étudier le sens voulu dans cette poésie, car elle a également abordé l'utilisation des figures de style. Peut-être si nous analysons les images utilisées, on va atteindre le sens voulu et caché, alors que notre but dans cette analyse est de montrer la spontanéité qui est dans cette poésie. Exemple dans le poème « La sferfudey » « Je farfouille »

La sferfudey di tuffra

Je farfouille en cachette

ufiy-tendin ay ffren

je les ai trouvés cachés là

Tuffra yeččuren d tuffra

cachette pleine de cachettes

(1)A. CHASSANG et CH. SENNINGER, *Les textes littéraires généraux*, Librairie Hachette, Paris, 1966, p.260

Lwiz d ddheb n yiseggasen Perles et ors des anciens

Yal tamsalt teḥwağ tifrāt Chaque affaire doit être résolue

Nutni ḥemmlen ad ffren Eux, ils aiment cacher

Dans cette strophe, le poète a beaucoup utilisé le mot «cachette / invisibilité» ou «tufra», la spontanéité dans ce qui suit : Au lieu de dire «je cherche l'invisibilité», il a dit «je cherche cachette/ l'invisibilité»; où ils se cachent (parlant toujours d'inconnus). Dans le troisième vers, il a dispersé le mot «cachette/ invisibilité», et en a fait deux; le premier rempli de l'autre (l'invisibilité est plein d'invisibilité). Il passe à une nouvelle idée dans son quatrième vers pour parler de l'or et des diamants, puis à une autre dans le cinquième vers, pour revenir à nouveau au sujet avec lequel la strophe a commencé, et qui est «l'invisibilité».

4-2 Le rêve

Les surréalistes accordaient une grande importance au rêve et à l'inconscient, ainsi leur croyance en ces deux mondes est devenue vaste. Breton dit «Le rêve seul laisse à l'homme tous ses droits à la liberté. Grâce au rêve, la mort n'a plus de sens obscur et le sens de la vie devient indifférent. Chaque matin, dans toutes les familles, les hommes; les femmes et les enfants, s'ils n'ont rien de mieux à faire, se racontent leurs rêves. Nous sommes tous à la merci du rêve et nous nous devons de subir son pouvoir à l'état de veille. C'est un tyran terrible habillé de miroirs et d'éclairs»⁽¹⁾

Plusieurs vers dans la poésie d'Ahmed KHETTABI qui parlent de rêves. Il a également écrit tout un poème intitulé «Tamurt n tirma» «Le pays des rêves», ils se souciaient du rêve comme les surréalistes s'en souciaient. Il cherchait aussi à détruire la barrière séparant le monde de la conscience de celui de l'inconscient pour les diviser en celui qui est des rêves et celui qui est de la pensée logique, alors qu'il

(1) André Breton, *La révolution surréaliste*, tome II, 1924, p 793

a voulu élever le statut du rêve, car c'est le seul qui comble ses désirs refoulés, réalisant son extase, sa créativité, sa liberté et tout ce que la réalité ne pouvait pas réaliser pour lui. KHETTABI s'est soumis à la fonction de cette doctrine (le surréalisme) qui cherche à atteindre ce qui est le plus profond défi à la réalité ratée. Il a parlé des aventures qu'il a vécues dans ses rêves, ainsi que ces désirs et ambitions qui se sont réalisés pour lui dans ce dernier.

Le poète a écrit dans la première strophe de son poème « le pays des rêves »:

<i>Nefley ye rtmurt n tirga</i>	<i>je suis entré dans le pays des rêves</i>
<i>Ufiy lebher yeyyur</i>	<i>où, j'ai trouvé la mer asséchée</i>
<i>Iselman tteicin di berra</i>	<i>les poissons vivaient hors de l'eau</i>
<i>Iyersiwen ttidiren s zzur</i>	<i>et les animaux vivaient durement</i>
<i>Lwehc, tllam, lyelea</i>	<i>peur, ténèbres, et panique</i>
<i>Deg wul-iw yyazen lehdu</i>	<i>dans mon cœur des paroles creusent</i>
<i>Tadyant-iw deg targit i tella</i>	<i>mon histoire se trouve dans le rêve</i>
<i>Ufiy deg-s aemmur</i>	<i>j'y ai trouvé à façon</i>

Le poète commence par nous raconter son entrée dans le pays des rêves, afin que nous puissions prendre conscience que tous les événements marquants dans ce poème ne sont qu'un rêve. Dans cette strophe, il semble que le rêve que vit le poète ressemble un cauchemar d'après les événements qu'il racontait, tel que l'assèchement de la mer, les poissons vivant hors de l'eau, la peur, l'obscurité et de la panique, au point que les mots ont commencé à creuser dans son cœur. A la fin, il nous rappelle que tout cela s'est passé dans un rêve, et qu'il y a trouvé plus que tout ce qu'il a raconté. Et tout cela n'est qu'une preuve de sa vénération du rêve car il contient tant de choses illimitées.

4-3 La folie

Parmi les techniques du surréalisme, capter les paroles des fous et leur délire, et surveiller leur comportement comme un moyen de

connaître les profondeurs d’eux-mêmes. La folie est un rêve prolongé auquel le patient s’accroche pour échapper à une réalité non désirée, alors ce rêve devient réalité pour lui, et permet un flux chaud du courant des désirs refoulés.

Les surréalistes présentent des œuvres où le génie se mêle à la folie. Ils ont adopté les idées de Freud, et tentent de donner un sens au monde du non-sens.

Ahmed KHETTABI a sanctifié la folie comme les surréalistes l’ont fait, il en a parlé dans plusieurs de ses poèmes, et chaque fois il l’a présentée d’une belle manière. Il a également écrit un poème entier intitulé « L’école des fous », dans lequel il honorait les fous et la folie. Il parlait de la beauté et des bienfaits de cette dernière et la considérait comme une sorte d’intelligence et de génie. Ce poème était parmi les raisons qui ont contribué à donner le nom « Le fou » « Aderwic » à ce poète.

Ceci est une strophe de ce poème:

<i>Tiderwect dayen ifazen</i>	<i>la folie est ce qu’il y a de meilleur</i>
<i>yur-ney tufa-d asnerni</i>	<i>chez nous elle a trouvé croissance</i>
<i>tesea amur deg yiye bazen</i>	<i>elle a son lot dans à l’école</i>
<i>yis ad nali s igenni</i>	<i>avec elle, on montra jusqu’au ciel</i>
<i>ad d-nesseknu tiseḍwa ibeeden</i>	<i>on fera courber les branches élevées</i>
<i>derwec ad nesderwec zik-nni!</i>	<i>Sois fou! Rendons fou le passé</i>
<i>Sderwec ad nederwec!</i>	<i>Rends fou! Devenons fous!</i>
<i>Ad neqqel yak d iderwicen</i>	<i>Devenons tous des fous</i>

Conclusion

Outre le fait que la poésie d’Ahmed KHETTABI contient des éléments et des touches gothiques, baroques et surréalistes, il est possible aussi que ce type de poésie puisse être appelé « Tamedyezt n yiysan » ou « La poésie des ossements ». Ce nom est apparu pour la première fois au festival de poésie amazighe organisé par l’association

culturelle « Si Mohand Oumhand, Youcef Oukaci » de Ath Jennad en 2005, et depuis ; il a trouvé une place dans la poésie kabyle contemporaine. Néanmoins ; aucune étude n'a été menée jusque-là sur ce nom pour le valider et établir sa signification. Il est de la justifier, portant, en raison de l'utilisation fréquente par le poète Ahmed KHETTABI d'un vocabulaire lié à la mort, et sa grande obsession pour le terme « Iysan » « Ossements » dans plusieurs de ses poèmes, tels : « Awalen melba Rebbi » *iyes yedbey*, « Aserqes n yisufa » *tzeddmed deg iysan*, « Tixerxert » *taqquciṭ n yiysan terša*, « Nfid n usefru » *seg iysan adif yuddam*, « Timqersa n wallay » *la tlahheb tmes n yiysan*, « Xtaren-kem mi kem-xtarey » *tarbut n yiysan*, ainsi que dans les titres « Talaba n yiysan » et « Iysan i d-ğgiy »

On peut donc attribuer ce nom « Tamedyazt n yiysan » à ce type de poésie d'Achmed KHETTABI, et le classer comme une nouvelle tendance dans la poésie kabyle contemporaine. Le mot « Iysan » « ossements » occupe une grande place dans les écrits de ce poète, il l'utilisait délibérément soit dans son vrai sens, soit comme une métaphore ou symbole.

Bibliographie

- CHASSANG et CH. SENNINGER, *Les textes littéraires généraux*, Librairie Hachette, Paris, 1966
- David Hopkins, *Dada and surrealism*, Oxford, New York, 2004
- Lionel Verdier, *Introduction à la poésie moderne et contemporaine*, HARCHETTE, Paris, 2001
- Maurice Nadeau, *Histoire du surréalisme*, Seuil, Paris, 1964
- MEKSEM ZAHIR, *La poésie à l'école et comment l'approche socio-didactique avec cette piste*, Revue ACAF, Bejaia, 2011
- Peggy HERMENAULT, *Culture Gothique*, c 2008 Tous Vos Livres.com
- Raymond LEBEGUE, *La poésie baroque en France pendant les guerres de religion*, Baroque [En ligne], 1/1965, mis en ligne le 24 décembre 2011, [https:// journal. Open édition. org / baroque / 145](https://journal.Openedition.org/baroque/145) ; DOI : [https:// doi.org / 10. 4000 / baroque. 145](https://doi.org/10.4000/baroque.145)
- Yves STALLONI, *écoles et courants littéraires*, ARMAND COLIN, Paris, 2004